



L'ÉDITO

JULIEN BAUMANN
jbaumann@journaldujura.ch

On ne voit toujours pas le bout du tunnel

Les opposants au projet de la branche Ouest de l'autoroute A5 ont franchi une nouvelle étape hier en présentant une alternative. Leur proposition, qui remet au goût du jour l'idée d'un tunnel traversant la ville sans jonction, a en soi déjà le mérite de faire avancer le débat. On ne pourra plus reprocher aux opposants de se contenter de critiquer sans apporter de solution concrète. L'alternative présentée hier (lire en page 5) est séduisante au premier abord. Sans prétendre faire disparaître totalement le trafic, elle promet néanmoins des coûts réduits de moitié, un chantier et des nuisances quasi invisibles, la préservation de tous les arbres et de tous les bâtiments ainsi qu'une réalisation plus rapide du projet.

Difficile de dire aujourd'hui si les faits avancés par les opposants sont tangibles. Mais les doutes soulevés par le projet soutenu par la Confédération, le canton et les communes concernées – avec deux sorties d'autoroute en ville – posent tout autant de questions. La guerre des chiffres et des projections va sans doute bientôt être déclarée entre différents experts qui examineront en détail les avantages et les inconvénients de l'une ou l'autre variante.

On est cependant loin de voir le bout du tunnel dans cet épineux dossier! Difficile d'imaginer le Conseil fédéral et le canton enterrer du jour au lendemain une planification qui a déjà coûté des millions. Idem pour la Ville de Bienne qui a prévu d'ambitieux réaménagements urbanistiques en lien avec l'ouverture de l'autoroute. Mais en même temps, il est tout aussi inconcevable que les autorités fassent la sourde oreille face à l'ampleur du mouvement réclamant des modifications.

Refuser d'entrer en discussion et foncer tête baissée sur la voie du projet initial serait assurément interprété comme une forme de déni de démocratie. Le camp des opposants n'en serait que renforcé et une sanction populaire aux prochaines élections municipales ne serait pas exclue. Dans ce contexte, une votation populaire, si chère à notre démocratie directe, serait le remède idéal pour mettre un terme à cet éternel débat. Seulement, concernant la construction des autoroutes, cette option n'est pas prévue. Et pourquoi pas un vote consultatif sur les deux variantes? L'idée est lancée.

Bienne aide les mères seules à se réinsérer

SOCIAL L'Initiative des villes pour la politique sociale a présenté ses chiffres hier. Bienne connaît une

nouvelle hausse de l'aide sociale avec un taux de 11,8%. Cette enquête montre que les mères seules

les sont fortement touchées. La Ville a élaboré un programme pour leur venir en aide. **PAGES 4 et 12**

Un tunnel privilégié par les opposants à l'autoroute



MATHIAS KÄSER

AUTOROUTE A5 Le comité «Axe Ouest: pas comme ça!» a présenté hier son alternative au projet de contournement validé par la Confédération. Le professeur Martin Gysel (photo) promet des coûts deux fois moins élevés et un chantier quasi invisible. **PAGE 5**

AUJOURD'HUI
Nos pages Actu, Suisse, Monde et Eco sont en fin du 1er cahier

TRIBUNAL RÉGIONAL
Un conflit de loyauté d'une tristesse infinie
PAGE 5

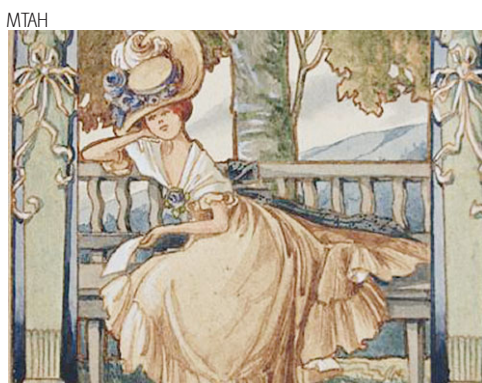


COURT
Du lait industriel et de ferme distribué à l'école
PAGE 8

SOMMAIRE
Divertissement **PAGE 18**
TV **PAGE 27**

Retrouvez Le Journal du Jura sur
Disponible sur **App Store** **Google play**

9771424962007 30045



MOUTIER Artiste à contre-courant, Florentin Garraux se dévoile

Peintre peu reconnu de son vivant, le Prévôtis Florentin Garraux sera au cœur d'une exposition à la Galerie du Passage dès vendredi. Conférences, publication d'une monographie et inauguration d'une place à son nom viendront compléter l'hommage rendu à l'artiste. **PAGE 7**

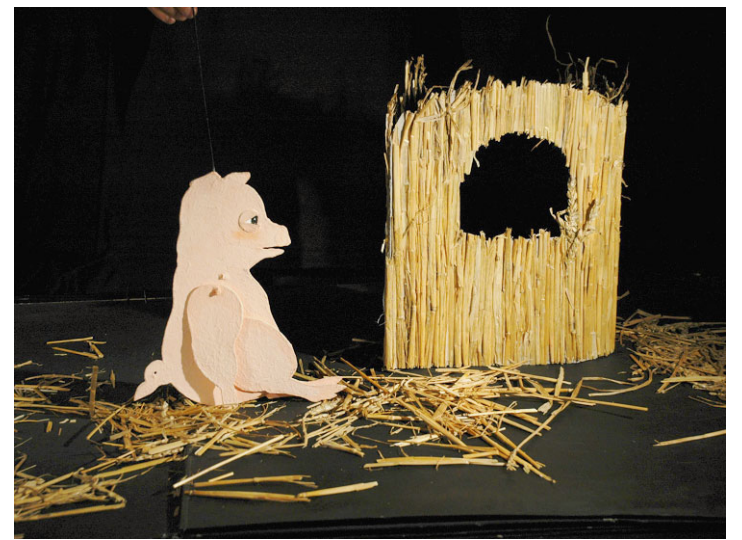


HOCKEY SUR GLACE La Suisse opposée aux Canadiens de Martin Brodeur

L'équipe nationale lance sa saison olympique ce soir à la Tissot Arena face au Canada. Une légende, un mythe de la NHL, se cache dans l'encadrement de la sélection à feuille d'érable. Manager adjoint, Martin Brodeur est un des plus grands gardiens de tous les temps. **PAGE 15**

NUIT DU CONTE Christine Vachoud racontera «Les trois petits cochons», le 10 novembre à 17h, au CIP, à Tramelan. La directrice du Théâtre Couleurs d'Ombres se distingue par l'utilisation d'une technique particulière: le livre spectacle

Courage les enfants, le loup arrive!



Christine Vachoud déploiera deux techniques de mise en scène: le livre spectacle et le théâtre d'ombres. Les décors et les figurines à tige, en carton peint, défilent au fil de l'histoire. LDD

AUDE ZUBER

On ne change pas une équipe qui gagne! La médiathèque du CIP renouvelle sa collaboration avec la directrice du Théâtre Couleurs d'Ombres Christine Vachoud en lui commandant un spectacle à l'occasion de la Nuit du conte en Suisse (voir encadré en bas à droite). «Elle ne se contente pas de raconter une histoire, mais elle propose un véritable spectacle. Et nous apprécions justement cette dimension supplémentaire qu'elle apporte», explique le responsable de l'unité culturelle du CIP, Mathieu Chaignat.

La «vraie» histoire

Christine Vachoud racontera l'histoire des «Trois petits cochons». La conteuse et marionnettiste de Sainte-Croix prévient d'entrée: elle a choisi la version classique. Autrement dit, l'histoire dans laquelle les deux premiers petits cochons meurent.

Ce conte européen, datant du 18e siècle, est plutôt bien choisi, puisque la thématique de la Nuit du conte 2017 est consa-

crée au «Courage!».

Mais n'a-t-elle pas peur d'effrayer les enfants? «Au contraire, ils risquent de rire, car j'ai imaginé un loup doté d'une personnalité loufoque et ses répliques seront empreintes d'humour.»

Elle ajoute que les cochons revêtent une dimension symbolique. «Les deux cochons qui finissent par trouver la mort sont immatures, alors que le cochon qui survit, grâce à son labeur et à sa ruse, est parvenu à sortir de cet état. Ainsi, il nous montre les avantages de grandir.»

Selon elle, l'art narratif instruit les enfants de manière implicite. «Ce n'est pas comme dans le registre des fables, notamment celles de La Fontaine où la morale est clairement formulée.»

Divers niveaux de lecture

Christine Vachoud précise que les adultes sont aussi invités. «Ils seront touchés par d'autres aspects de mon spectacle tels que la musique qui accompagne différentes scènes, les détails du décor, le vocabulaire ou les jeux de mots.» Un autre facteur participerait à l'intérêt des grandes personnes pour les contes. «Assister à de tel-

les représentations permet de trouver un autre rythme de vie et de faire une pause», convient la professionnelle du spectacle.

Version haute en couleur

Christine Vachoud déploiera deux techniques de mise en scène: le livre spectacle et le théâtre d'ombres. La première méthode consiste à l'installation d'un grand livre en carton peint et posé sur une table légèrement inclinée. Les décors se déplient et se replient à l'intérieur des pages au fil de l'histoire. Parallèlement, les figurines à tige, également en carton peint, sont manipulées devant les spectateurs. «La première fois que j'ai utilisé cette technique, que j'ai moi-même imaginée, j'ai immédiatement été convaincue. J'ai adoré me retrouver face au public. Ça changeait de ce que je faisais jusque-là. Avec la pratique du théâtre d'ombres, j'étais auparavant toujours cachée derrière un écran.»

Une telle structure ne prend pas uniquement du temps à créer, mais également à mettre en œuvre le jour J. «Il me faut plusieurs mois pour fabriquer les

figurines et le livre. Et pour installer le tout, je mets environ quatre heures et pour démonter, j'ai besoin de deux heures.»

Mais, Christine Vachoud estime que les efforts qui doivent être déployés en valent largement la peine. «L'aménagement d'une petite scène et un décor vivant parviennent à focaliser l'attention du public.» Et elle ne cache pas son plaisir à bricoler. «J'apprécie énormément découper, peindre, mettre en place les scènes... En fait, j'adore tout ce que je fais!»

Une passion mise à jour

Rien d'étonnant pour celle qui a travaillé dans un jardin d'enfants, à Genève, où elle pratiquait notamment les travaux manuels et l'art du récit. «Je me rappelle qu'une fois, une maman qui avait assisté à un spectacle de fin d'année était venue vers moi pour me dire que je devrais en faire mon métier et que c'était encore mieux que certains professionnels. Mais je ne l'ai pas crue, car j'étais trop timide à l'époque!»

Après avoir fait un bilan de compétences, qui a révélé un profil artistique, Christine Va-

choud a finalement décidé, en 2000, de se consacrer entièrement au monde du spectacle. Elle a d'abord débuté avec ses deux garçons. Le trio éblouissait les petits avec des marionnettes à gaine lors de diverses manifestations organisées par des centres de loisirs. Ses deux enfants

entrés dans l'adolescence n'ont plus voulu suivre maman, mais ils ont souhaité passer davantage de temps avec les copains. Ne pouvant plus manipuler seule autant de marionnettes, elle s'est alors orientée vers le théâtre d'ombres, puis le livre spectacle. Une carrière était lancée. ●



L'affiche 2017 a été conçue par le duo d'illustrateurs Tessin Officina103. LDD

TROIS QUESTIONS À...



MARIELLE HUEGI SCHAEREN
PSYCHOLOGUE-
PSYCHOTHÉRAPEUTE
FSP, À SAINT-IMIER

«Pour mieux comprendre les autres et soi-même»

Est-ce que vous utilisez le conte comme méthode thérapeutique?

Oui, le conte et toutes ses déclinaisons issues de livres, de traditions ou des récits créés de toutes pièces sont des leviers très importants en thérapie. D'ailleurs, les contes ne sont pas réservés au travail avec les enfants! Les adultes aussi apprécient de pouvoir s'appuyer sur une histoire qui, de près ou de loin, fait référence à ce qu'ils vivent. C'est l'opportunité d'exposer une situation réelle déplacée dans un contexte imaginaire.

De quelle manière?

Il m'arrive de commencer par un conte pour enlever de la pression et décentrer le focus d'attention sur l'histoire. C'est moins direct et rassurant: l'enfant peut s'identifier à un personnage et/ou se reconnaître dans une problématique commune. Il est intéressant d'un point de vue thérapeutique de découvrir sur quel profil de personnage l'enfant s'identifie le plus: est-ce celui qui réussit, est-ce celui qui est en difficulté, est-ce celui qui s'impose en bourreau ou en victime? On peut alors questionner le retentissement émotionnel du conte sur l'enfant et lui laisser imaginer dans quel état se trouvent les différents personnages.

L'enfant prend aussi conscience que face à un même événement, il y a plein de réactions possibles. Ainsi, lorsqu'il revient à sa propre histoire, il peut modifier la manière dont il vit et ressent les événements qui le touchent. Le conte apporte la preuve qu'il est toujours possible de puiser dans ses propres ressources pour trouver sa solution personnelle.

Quels bienfaits apportent le conte?

D'un point de vue cognitif, raconter un conte à un enfant c'est d'abord une tâche d'attention, de mémorisation et d'imagerie mentale. D'un point de vue comportemental, l'écoute d'un conte nécessite la motivation de l'enfant. On sollicite sa capacité à se tenir tranquille et à gérer ses impulsions. D'un point de vue émotionnel, on favorise la capacité de décentration, l'empathie, la bienveillance, l'imaginaire et les facultés d'introspection. De fait, questionner l'enfant par rapport à un conte c'est lui demander d'exprimer son avis et de mettre des mots sur ses ressentis. Donc, l'enfant est invité à prendre conscience de ce qu'il est, de ce qui est important pour lui, de ce qui le dérange, etc. Le conte devient une porte d'entrée pour mieux se comprendre et mieux comprendre les autres. ●

Laissez-vous enchanter...

À l'occasion de la Nuit du conte 2017, qui aura lieu le **10 novembre**, plusieurs institutions de la région invitent la population à participer à des soirées festives où l'art du récit sera décliné sous différents angles. Les adultes n'ont pas été oubliés, des animations leur sont également destinées. Tour d'horizon.

CORMORET Dans une ancienne grange à la lueur des bougies et des lanternes, Jean-François Coppel partagera sa passion des mots et des histoires. Il est recommandé de s'habiller chaudement pour apprécier, sans frissonner, les récits de défi, de graines d'intrépides et de bravoure. La séance de contes sera suivie d'un moment de partage autour d'un thé et quelques douceurs préparées par l'équipe de la bibliothèque, organisatrice de cette manifestation. Le rendez est donné à 16h30 à la Vieille-Route 12, à Cormoret.

GRANDVAL Jacques Staempfli contera des histoires pour les grands et les petits, à 19h, à la Maison du Banneret Wisard. La soirée, éclairée aux bougies, se poursuivra par un repas: délices du fumoir ou des raclettes romantiques.

MOUTIER La compagnie Pokkowa-Pa animera la soirée sous forme de Kamishibai. Le spectacle sera suivi d'une collation. La mani-

festation débutera à 19h30, à la Bibliothèque municipale et régionale (Avenue de la Liberté 13).

NIDAU La conteuse Janine Worpe invite les adolescents et les adultes à la bibliothèque de la cité, à 19h. Des contes sur le thème du courage sont au programme. Les enfants dès 5 ans auront aussi leur moment, le 8 novembre, à 14h. Le public pourra satisfaire son appétit après chaque animation.

PÉRY-LA-HEUTTE La bibliothèque accueille, à 20h, la conteuse Eveline Nyffenegger et la clarinettiste Aruna Volkmer. Le duo invite les adultes et les enfants à partir de 10 ans et qui sont accompagnés à participer à l'événement.

RECONVILIER Laure Galvani, de la compagnie Mil rêves, convie la population à 17h30, à la bibliothèque du village. La manifestation se terminera par une collation offerte.

TAVANNES La Bibliothèque régionale souhaite perpétuer la tradition orale. L'institution convie le public (dès 4 ans) à écouter Isabelle Laville et Cécile Migy. Par le biais du conte cocasse «Tenir un loup par la queue», elles emmèneront le public (dès 4 ans) dans la magie des histoires. ● **AZU**